



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-11-2018

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel : un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir (...) Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour gémir, et un temps pour danser. Un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter. Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler. Un temps pour aimer, et un temps pour ne pas aimer ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. (Ecclésiaste, Qo 3, 1-2. 4. 6-8).

« Temps » est l'un des mots les plus utilisés. « Quel temps fait-il ? se demande-t-on. « Je n'ai pas le temps... », dit-on. « Celui qui a le temps ne doit pas trop attendre » déclare la sagesse populaire espagnole, en pensant aux travaux de l'agriculteur. Le sage antique répète que « il y a un temps pour tout ». Il sait que l'homme n'est pas le maître absolu de son temps. Peu importe combien il s'inquiète, il ne peut pas disposer et contrôler les événements. Il ne peut pas décider que seuls les « bons » moments vont se produire. Par-dessus tout, il ne peut pas éviter la souffrance. Encore moins déterminer la durée de ses jours.

Le sage est aussi un croyant. Il sait que la vie est un don de Dieu. Ce qui n'enlève rien au fait que la vie soit difficile, dure, fatigante. Peut-être parce que Dieu a mal fait les choses ? Non ! *Dieu a rendu belle toute chose en son temps.* Dans l'ordre de la création, tout ce qui existe a une fin en soi. Dieu connaît le temps juste pour chaque chose. Il voit et connaît au-delà des apparences. À l'inverse des hommes, auteurs d'œuvres éphémères, ce qu'il accomplit *c'est pour toujours, il n'y a rien à y ajouter et rien à y enlever.* Mais Dieu a mis dans le cœur de l'homme un désir d'éternité. Il lui a donné la tâche de rechercher le sens de ce qui advient *sous le soleil.* Il lui a fourni la capacité de discerner les moments et les situations qui se présentent dans le *temps* et d'y saisir les traces du « temps de Dieu ».

Quel est notre temps ? Notre temps, qui nous rend souvent tellement frénétiques ? Nous courons, nous n'avons de temps pour rien et pour personne, pas même pour nous-mêmes... Nous voudrions tout et tout de suite. Nous cherchons des réponses immédiates. Nous voulons l'efficacité à tout prix. Nous voulons être toujours jeunes, c'est pourquoi nous avons recours à différents *liftings*, qui nous donnent l'illusion de paraître éternellement beaux.

Quel est le « temps de Dieu » ? Lui seul possède la « jeunesse éternelle ». Il est le maître du temps. Lui seul ne change pas (comme le dit Sainte Thérèse d'Avila). Dieu, dans son immense amour, ne s'inquiète pas : mais il donne du temps et, avec une patience infinie, il attend aussi « notre temps ». Il attend que nous nous rendions compte de notre fragilité. Il nous donne le temps de pouvoir accepter nos limites. Il nous aide à prendre conscience du temps et de sa caducité, des choses vaines mais aussi des choses essentielles, éternelles, vraiment belles. Aucun temps

n'échappe à Dieu. Son œuvre est éternelle. L'homme a ses limites : il fait ceci ou cela. Il ne parvient pas à voir le dessein mystérieux et éternel de Dieu. Il ne peut l'embrasser du *début à la fin*. Mais il doit savoir que Dieu a créé belle toute chose en son temps. Oui, la belle action de Dieu est présente en tout. Craindre Dieu, c'est reconnaître que tout est beau, tout est en ordre, tout en harmonie. Craindre Dieu signifie être ouvert à son mystère.

L'homme est appelé à discerner les signes du projet de Dieu dans les situations et les moments de la vie, en y reconnaissant le don excellent du créateur. Parfois, cette recherche peut devenir fastidieuse et douloureuse, surtout quand l'homme se heurte à la dure réalité et n'est pas capable de découvrir immédiatement le sens profond des événements. Mais ce sont là des moments dans lesquels s'exprime et s'élève davantage la dignité humaine. Dieu nous aide – à condition que nous le lui permettions – à savoir lire les événements de la vie, qu'ils soient bons ou mauvais. Il nous aide à mûrir et à nous rendre compte que tout passe et que seul reste l'amour. Ce sont les choses bonnes et belles qui ont une saveur d'infini, en nous conservant toujours jeunes, avec un *lifting* à toute épreuve du temps. En effet, Dieu nous a créés « à son image et à sa ressemblance », déposant en nous le germe de l'éternité. Ainsi, le temps de l'homme se charge du mystère éternel du « temps de Dieu ».

Voilà pourquoi la mort a un sens : elle est comme un « passage » de cette vie terrestre à la vie éternelle. Un « doux rêve » - disait Magdalena Aulina – duquel nous nous réveillons dans la maison du Père où tout est joie, tout est lumière, tout est paix. Tout est beau pour toujours ! Magdalena recommandait de ne pas s'inquiéter inutilement, parce que Jésus résout et arrange toute chose en son temps. *Dieu a rendu belle toute chose en son temps.*

Ce temps est bref. C'est pourquoi nous devons profiter de ces jours. Aujourd'hui, nous sommes invités à bien utiliser notre liberté. La vie est un cadeau de Dieu, une opportunité à saisir pour découvrir qui est Dieu et qui nous sommes. Devant les événements tristes et douloureux de la vie, nous ne devons pas blâmer Dieu. Ils sont comme un avertissement que la vie nous adresse, afin que nous puissions donner un sens à ce temps qui est le nôtre.

